

XYZ. La revue de la nouvelle

L'anniversaire

Édith Bourget



Number 60, Winter 1999

L'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4260ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bourget, É. (1999). L'anniversaire. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (60), 9–10.

L'anniversaire

Édith Bourget

Ma mère avait treize ans lorsqu'elle a accouché de moi. J'aurai treize ans le 13 octobre 2000. Un vendredi. Un vendredi heureux ou malheureux, je ne sais pas encore.

Ma mère, je ne la connais pas. Elle ne me connaît pas non plus. Nous habitons ensemble mais ne marchons jamais sur le chemin de l'autre, sinon des orages éclatent. Elle sort, je sors, je mange, elle mange, elle dort, je dors, elle fait l'amour, moi pas encore. Elle fait l'amour avec un homme qui n'est pas mon père. Elle l'aime et moi aussi.

Il est beau, il est drôle, il est gentil. Ma mère trouve qu'il sait comment s'y prendre avec moi. Elle ne voit rien. Non, elle ne voit sûrement rien de notre attirance l'un pour l'autre. Moi, je sens qu'il me veut autant que je le veux. Juste par sa manière de me dire doucement les choses, par sa façon de me regarder lorsque je porte mon chandail noir et mon jean le plus serré. À sa façon de m'ébouriffer les cheveux, à ce prétexte qu'il prend pour me toucher sans éveiller la jalousie de ma mère.

Je sais que ce n'est qu'une question de temps. Je serai patiente. Mon anniversaire est dans neuf mois. Le temps de faire un bébé. Pas question de bébé pour moi. Je veux un bonheur sans couches, sans biberons ni pleurs. J'aurai treize ans le 13 octobre 2000. J'aurai treize ans et, ce jour-là, il deviendra mon amant. Je ne ferai pas la même erreur que ma mère. Je prendrai la pilule ou il mettra un condom.

J'ai neuf mois pour me préparer à cet anniversaire qui me fera découvrir les bonheurs de mon corps avec un homme, avec l'homme que j'aime. Je pense à cet instant magique. En me caressant, je rêve à ses mains sur moi, à son sexe en moi pendant

que je les entends faire l'amour. Et je jouis en silence pour ne rien perdre des bruits de leurs ébats, de leur plaisir, de ce plaisir qui sera le mien dans neuf mois.

Le 13 octobre 2000, il aura deux fois mon âge. Peut-être que ma mère tentera de s'accrocher à lui. Peut-être qu'il hésitera un peu à cause de cette différence d'âge. Je suis confiante qu'il balaiera tous les obstacles et qu'il comprendra que je suis la femme de sa vie. On condamnera sans doute notre amour. Je suis prête à affronter le jugement des autres. À deux, nous serons forts.

Il dit souvent à ma mère qu'il l'aime, devant moi. Sûrement pour qu'elle ne se doute pas de ses sentiments pour moi. Elle gobe ses déclarations. Je la plains d'être aussi aveugle. Elle ne s'aperçoit pas qu'il fait tout pour être seul avec moi. Il offre toujours d'aller me conduire ici et là ou de venir me chercher.

Lorsque nous sommes ensemble nous parlons souvent de l'an 2000, des changements à venir, des guerres qui continuent, de la technologie et des développements scientifiques. Parfois, il en profite aussi pour me dire qu'il aime ma mère. Je fais alors une pirouette pour éviter le sujet.

Le vendredi 13 octobre 2000, j'aurai treize ans et je veux faire l'amour avec lui pour cet anniversaire.

Le vendredi 13 octobre 2000, ce sera le plus beau ou le dernier de mes anniversaires.